

La septième bénédiction de la prière traite de la Guéoula !

Pourquoi la guéoula occupe la septième place, demande le Talmud ? « Rava répond : les Enfants d'Israël connaîtront la guéoula la "septième année", c'est la raison pour laquelle les Sages ont fixé cette bénédiction en septième place ! ». Il ressort, dans un premier temps, que l'ordre des bénédictions de la prière se calque sur le temps des évènements ! puisque la guéoula se déroulera la septième année alors on dit la bénédiction de la guéoula en septième position. Cela veut dire, entre autres, que la guéoula répond à un programme qui s'inscrit dans le temps. Allons plus loin, la guéoula va avant tout libérer le temps ! Le temps est en exil "*galout hazeman*". La Guémara continue : « comment Rava affirme-t-il que la guéoula se déroulera la septième année, voilà que le Maître a enseigné : la septième année il y aura des guerres et ce n'est qu'à la fin de la septième année qu'il y aura la guéoula ? La guerre est le début de la guéoula ! ». De ce passage nous allons définir ce qu'est la guéoula. Tout d'abord nous voyons que la guéoula se déroule à la fin, la guéoula est l'aboutissement de l'histoire ! Ensuite nous voyons que la Guémara dit que la guerre

est "*ath'alta déguéoula*" – le début de la guéoula ! La guerre est donc nécessaire, elle n'est pas optionnelle, elle n'est pas qu'un moyen d'obtenir la guéoula, mais la guéoula commence dans la guerre ! surprenant ! Cela veut dire que la guéoula nous donne un autre regard sur ce qui paraît dramatique, voir dans le drame de la guerre non pas une fatalité mais l'embryon du meilleur. De ce fait la guerre n'est plus un drame, n'est plus l'introduction à ce qui arrivera, mais le futur qui est la guéoula prend racine et germe déjà à l'intérieur même de la guerre. La profondeur de cet enseignement me dépasse, mais on peut déceler quelques idées. L'homme a un regard négatif des évènements, nous devons apprendre à donner un sens positif aux évènements, c'est déjà cela même la guéoula, voir le meilleur même si de prime abord on est dans le négatif, c'est dépasser l'interprétation visuelle et émotionnelle pour accéder à une interprétation plus profonde. De toute évidence la guerre possède une dimension dramatique ne serait-ce que par les pertes humaines qu'elle génère, mais peut-être qu'il existe une guerre qui ne cause pas de morts, pourquoi et comment ? Parce qu'il faut s'interroger en toute

honnêteté : quel est l'objectif de la guerre ? Ici la Guémara nous apprend que si la guerre a pour objectif la guéoula alors elle est elle-même le début de la guéoula et ne fera couler aucune goutte de sang ! Si l'enjeu est d'arriver au meilleur, la guéoula, alors on fait tout pour ne pas causer de dégâts. Dans la Tora on ne dit pas que la lumière vient au bout du tunnel, c'est-à-dire après l'obscurité, mais on dit que la lumière prend racine à l'intérieur même de l'obscurité, il n'y a pas deux étapes : le mal et ensuite le bien, il n'y a qu'une seule règle : le bien et ensuite le meilleur !

Ce discours est confirmé par le texte même de la bénédiction, effectivement la clôture de la bénédiction dit "*goël israël*" – D'IEU libère Israël, c'est conjugué au présent et non au futur. La guéoula n'est pas l'histoire de demain mais celle de tous les jours. Le juif ne rêve pas d'un meilleur futur, mais il vit le meilleur au quotidien. D'ailleurs rachi au traité Méguila 17B dit que la guéoula dont on traite dans cette bénédiction n'est pas la rédemption de l'exil, cette guéoula sera traitée dans les bénédictions tardives de la prière (mekabets nidh'é, binyan yérouchalaim, tsémah' david), mais là il s'agit d'une prière où nous demandons à D'IEU de nous libérer des souffrances qui

nous accablent quotidiennement, mais, conclut-il, cela s'appelle également une guéoula ! C'est la raison pour laquelle c'est au présent que nous formulons cette bénédiction. La libération des souffrances de tous les jours porte le même nom que la guéoula future, parce que ce futur prend ses racines dans la guéoula au présent ! Rav Riah'i rapporte les propos de Rabi Yéhonatan Eybeshits dans son Yaarot Dvach (Maseh'et Chel Téfila page 71 note 4) : l'enjeu de la guéoula future n'est autre que de relancer la

sanctification du nom divin dans le monde, même aux yeux des nations, et même si nous, Israël, ne sommes pas méritants nous prions que D'IEU opère les événements en surpassant les lois de la nature – ceci car le but de la guéoula ce n'est pas nous mais c'est LUI ! D'après ce discours nos prières à propos de la guéoula d'aujourd'hui comme celle de demain, a pour objectif de dévoiler le nom de D'IEU dans le monde, par conséquent lorsque nous prions pour que D'IEU nous libère des souffrances de notre histoire, individuelle et

collective, nous devons avoir l'intention qu'à travers cette libération que nous implorons se dévoile le Nom de D'IEU dans le monde, dans la vie. C'est donc comprendre que ce qui arrive à l'homme est un frein pour ce dévoilement divin et que toute sa prière est que D'IEU lui rétablisse, la santé, la subsistance matérielle, la protection des ennemis etc. c'est afin de reconnaître l'omniprésence de l'immensité divine, dans le monde et dans la vie de chacun !

⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘⌘

TEHILIM 82

Dans ce chant, ce mizmor qu'a composé Assaf, il se tourne vers les dayanim, les juges, il fait une remontrance aux juges qui jugeaient de façon incorrecte, ils manquaient de justice et de droiture.

Il était peut-être du temps du roi Yehoshafat qui lui-même avait dressé des juges dans toutes les villes de Yehouda. Et il les a mis en garde comme il est dit dans Divrei Hayamim chapitre 19. Ils prenaient même de la corruption.

Et donc le roi Yehoshafat a dû nommer des nouveaux juges, reconstituer le corpus.

Selon le Radak et le Ramban, dans ce mizmor le roi David vient aussi éveiller l'homme, le mettre en garde qu'il ne pense pas que sa vie est fortuite et sera sans aucune raison et sans aucune justice. C'est-à-dire que l'homme doit comprendre que tout ce qui lui arrive vient du tribunal céleste. Et plus que ça, l'homme doit savoir que tout ce que le tribunal terrestre décide, conclut dans son jugement est lié avec ce qui lui a été décrété dans le tribunal céleste. Donc la vie est gérée par Hakadosh Barouh' Hou, sur terre il y a les juges, et il y a une connexion entre le Bet Din d'en bas des hommes et le Bet Din d'en haut. Ce qui fait que lorsque le Bet Din d'en bas a décidé quelque chose c'est que ça provient du Bet Din d'en haut.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 82 c'est pour réussir dans une mission. On sait que ce n'est pas évident, on a l'histoire dans Bereshit de Eliezer qui est envoyé par Avraham pour aller chercher une épouse pour Itsh'ak, c'est la souguia de la shelih'out,... Eh bien

c'est pour revenir sain et sauf chez soi en ayant réussi la mission.

Ce psaume est récité tous les mardis. Pour comprendre ce que c'est réussir une mission il faut s'en remettre à Hakadosh Barouh' Hou, nous sommes missionnés par Hakadosh Barouh' Hou et on Lui demande l'aide, il n'y a pas de hasard et on est toujours accompagné par Hakadosh Barouh' Hou dans tout ce que nous faisons dans notre vie. Il faut implorer et demander à Hashem qu'Il nous aide dans notre mission.

C'est la dernière Mishna du traité Tamid qui fait la liste du psaume du jour. Et donc le mardi on dira le psaume 82. Quel est le rapport ?

Il y a ici deux commentaires. Le premier est le commentateur sur Tamid qui dit que le troisième jour la terre a apparue, elle était visible, lors de la Création. Et sur la terre il y aura la justice par les juges. Il faut réfléchir quel rapport entre le dévoilement de la terre et la justice, qui plus est celle des hommes.

Le Rosh explique différemment : c'est du fait qu'on indique dans ce psaume qu'Hashem a dévoilé l'univers par Sa sagesse et Il a prédisposé la terre pour Le servir. Dans Avot au chapitre 3 la Mishna 6 dit que 3 personnes qui étudient la Tora, la Sheh'ina se trouve avec eux car il est dit dans le psaume qu'Hakadosh Barouh' Hou est présent lorsque trois personnes se réunissent tel un Bet Din, pour étudier la Tora.

La plus belle mission est la présence d'Hashem, sur terre, pour ramener et sanctifier la présence d'Hashem dans la conscience des hommes et de l'univers.

PARACHAT VAYÉRA

YITSH'AK

Yitsh'ak porte le nom du rire – *"tsh'ok"* (chapitre 21 verset 6).

Rav Pinkous explique (Tiféret Chimchon page 188) : Nous connaissons la formule "rira bien qui rira le dernier", à la fin de l'histoire c'est Yitsh'ak qui rira, Israël connaîtra le rire face aux nations. Quel est le sens du rire ? On rit rétroactivement, c'est-à-dire que l'homme rencontre une situation qui l'attriste puis avec le temps il s'avère que c'était la meilleure chose qui pouvait lui arriver et il en rit, et qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur ou d'être angoissé. A la fin des temps Israël rira de tout ce qui lui est arrivé, c'est la raison pour laquelle le Talmud nous enseigne que dans ce monde nous récitons la bénédiction "*dayan haemet*" (juge de la vérité) sur les mauvaises nouvelles, mais à la fin des temps on récitera "*hatov véhamétiv*" (IL est bon et octroie le bon) même sur les mauvaises nouvelles ! D'IEU nous permettra de voir la totalité de la suite des évènements et comprendrons leur logique et qu'il n'y avait donc rien de mauvais !

ENCOURAGEMENT

D'IEU s'est dévoilé dans la plaine de Mamré (18-1).

Rachi explique : Mamré est celui qui a conseillé à Avraham de réaliser la circoncision tel que D'IEU lui a ordonné, à la différence de Aner et Echkol qui ne lui ont pas donné ce conseil.

Rabi Yérouh'am (Daat Tora) s'exclame : nous voyons que par ce conseil que Mamré donne à Avraham il bénéficie que D'IEU se dévoile à Avraham dans son domaine, prodiguer un bon conseil c'est dévoiler la présence divine !

Pourquoi Avraham devait-il demander conseil pour réaliser la circoncision ?

Rabi Yérouh'am poursuit : sans aucun doute Avraham n'avait pas besoin qu'on lui donne le conseil de faire la volonté divine, mais voilà que lorsqu'Avraham annonce à ses amis qu'il s'apprête de se circoncire, Aner et Echkol l'en décourage alors que Mamré l'encourage de le faire.

Nous constatons l'importance d'encourager l'autre à faire le bien et la gravité de l'en décourager.

Horaires Chabat Kodech NICE
Vendredi 15 novembre/14 h'echuan
entrée de Chabat 16h47

***pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage**
AVANT d'allumer*

Samedi 16 novembre/ 15 h'echuan
réciter le Chémâ avant 9h22
Sortie de Chabat 17h50
Rabénou Tam 18h02

RECEVEZ DES CASCADES DE
BÉNÉDICTIONS

Envoyez vos dons à :

CEJ LEKHA DODI
31 AVENUE HENRI BARBUSSE
06100 NICE